

[140v., 284.tif] lettres, et me loua tant mon style. Mais elle attend le Sénateur. On dina a 3h. dans un petit salon, ou le buffet est derriere deux colonnes. Belles vûes d'Italie dans le sallon de compagnie, Estampes dans le Cabinet suivant ainsi que dans le dernier petit cabinet. Ma Cousine revint me trouver a 6h., je lui montrois toutes les gazes que j'ai porté, elles lui plûrent. On promena sans Henriette qui resta avec son Oncle Herrmann, au N.E. dans le vallon, dans le bois au grand etang, puis au banc etabli vis a vis de la maison. Je leur lus le soir dans les voyages de Syrie et d'Egypte de Volney. Je les quittois a 11h.1/2 avec le projet d'aller ensemble Dimanche a Francfort.

Le tems beau et une chaleur tolerable.

Aout

♀ 1. Aout. Le matin lu dans Pfeil sur l'infanticide, qui reveilla toutes mes idées de morale. Mes fenetres au N.E. donnent sur la jolie prairie, ou j'ai trouvé hier la compagnie. Elle donne encore sur la metairie, sur ma partie de village, sur la montagne aride ou l'on plante cependant quelques arbres. Apres le dejeuner conversation avec Louise sur Me d'A.[uersberg]. Apres le diner elle me donna a lire une de ses lettres sur l'Italie, et me parla beaucoup du Sénateur, de l'innocence de leur relation. Elle croit plutot a Marschall qu'a